

## Notes

### Le symposium international d'art rupestre (Madrid 1979)

par

L. DAMS

Un symposium international d'art rupestre a eu lieu à Madrid du 15 au 21 Octobre 1979 pour célébrer le centenaire de la découverte de la grotte d'Altamira. En plus des spécialistes et chercheurs espagnols, y assistaient également :

- M. E. ANATI, Dir. Centro Camuno di Studi Preistorici (Italie)
- Le Comte R. BÉGOUEN, Propriétaire et Conservateur des cavernes du Volp (France)
- M. J. CLOTTES, Dir. des Antiquités Préhistoriques Midi-Pyrénées (France)
- M. L. COMBIER, Dir. des Antiquités Préhistoriques Rhône-Alpes (France)
- M<sup>me</sup> L. DAMS (Belgique)
- M. H. DELPORTE, Conservateur du Musée des Antiquités Nationales de St-Germain-en-Laye (France)
- M. M. FARINHA DOS SANTOS, Dir. des Antiquités préhistoriques (Portugal)
- M<sup>me</sup> A. ROSENFELD, Institute of Aboriginal Studies (Australie)
- M<sup>me</sup> A. LEROI-GOURHAN, Dir. Laboratoire pollinique C.R.I.P. (France)
- M. G. DE SIEVEKING, conservateur des Antiquités préhistoriques du British Museum (Grande-Bretagne)
- M<sup>me</sup> A. SIEVEKING, Université de Cambridge (Grande-Bretagne)
- M. J. VERTUT, spécialiste des photographies d'art pariétal (France)
- M. VIDAL, Service de conservation des Monuments historiques (France), etc.

Le symposium était divisé en plusieurs séances de travail à Madrid et en une série de visites au Musée archéologique d'Oviedo, à des gisements récemment découverts aux Asturies, à plusieurs grottes ornées asturiennes et cantabriques. À Altamira, les participants ont pu visiter une exposition consacrée aux dégradations des peintures qui ont nécessité la fermeture de la grotte.

Les séances de travail à Madrid ont été divisées en plusieurs sections ayant trait respectivement à l'art pariétal paléolithique, levantin et schématique, plusieurs séances étant consacrées tout spécialement à la conservation des ensembles d'art rupestre, et plus spécifiquement à la grotte d'Altamira. Pendant ces séances, près de 50 communications sur l'art rupestre furent présentées, dont plusieurs d'un très grand intérêt. Les communications les plus importantes ont été les suivantes :

*Grotte de la Hoz (Santander) (BARANDIARAN, GONZALEZ-ETCHEGARRAY, GONZALEZ-CUADRA)*

Lors de la fouille du gisement de cette grotte, les inventeurs ont découvert plusieurs grands visages humains dont la hauteur va de 1,40 à 2,00 m, situés à près de 8,00 m du sol, exécutés sur de grandes stalactites aménagées ; les visages sont vus de face ou de profil, l'œil, la bouche, la barbe sont soit gravés, soit raclés. À l'exception des 4 «masques» d'Altamira et un à la grotte du Castillo, dont la dimension est relativement petite, rien de ce genre n'existe à ce jour dans l'art paléolithique.

*Abris gravés du Riol Nalon (Asturies) (Fortea PEREZ)*

Au sud de la grotte paléolithique ornée de San Roman de Candamo, on vient de découvrir plusieurs abris de faible profondeur comportant des gravures profondément incisées de figures animales et de signes à la lumière du jour. Les figures s'arrêtent chaque fois à la zone obscure de la cavité ; leur aspect évoque immédiatement les gravures solutréennes de la vallée du Rhône. Un de ces abris, la Cueva de la Viña, contient un important gisement ainsi que de la brèche ossifère, recoupant les gravures au ras du sol. La fouille du gisement permettra la datation absolue des gravures pariétales, fait rarissime dans l'art paléolithique européen.

*Grotte del Juyo (Santander) (FREEMAN, GONZALEZ-ETCHEGARRAY)*

Lors de la fouille de l'important gisement de cette grotte, les inventeurs ont rencontré un extraordinaire ensemble dans un niveau du Magdalénien III, qui ne peut être qualifié autrement qu'un «sanctuaire». Il s'agit de 2 tumulus formés de remplissages successifs et reliés par une rigole qui traverse les deux monticules dont la hauteur moyenne est de 75 cm. D'énormes pierres recouvraient les deux tumulus ; sous cette couverture se trouvaient des cornes, côtes et pattes de cervidés, des coquillages, de l'ocre et des matières organiques et ossements brûlés, le tout disposé chaque fois en cercle autour d'un tas central. Une dalle verticale en pierre semblait faire office de stèle. On pense immédiatement à des offrandes, d'autant plus que parmi les objets excavés se trouvait également un dépôt de belles et fines aiguilles en parfait état, des sagaies brûlées et des burins.

Sur un point dominant, il y avait deux dalles verticales en pierre d'environ 35 × 32 cm, aménagées en visages humains au moyen de fines gravures et de ponctuations noires. Les inventeurs ont calculé qu'il a fallu au moins 10 individus pour soulever et mettre en place les grandes dalles de couverture des tumulus : ils sont convaincus de la présence d'un sanctuaire d'un type inconnu à ce jour.

*Fuente del Trucho (Huesca) (BELDELOU, BELTRAN)*

C'est probablement la communication la plus importante du symposium. Un ravin d'environ 750 m de longueur, situé sur le versant Sud des Pyrénées, contient d'abord une grotte paléolithique ornée avec peintures animales et signes rouges, noirs et gravés, ainsi que des mains négatives dont certaines semblent être mutilées comme à la grotte de Gargas en France. À proximité, il y a un abri avec une scène de chasse au cerf de style levantin et à côté un autre abri avec peintures schématiques rouges plus récentes.

Il s'agit de la première grotte paléolithique ornée sur le versant espagnol pyrénéen, ainsi que du premier abri à peintures levantines situé aussi loin au Nord de la zone des peintures côtières de ce type. Cette découverte souligne également la pérennité du site utilisé depuis le Paléolithique jusqu'au Néolithique avec ses peintures schématiques.

*Grotte de Tito Bustillo (Asturies) (MOURÉ-ROMANILLO)*

Dans cette célèbre grotte ornée dont les peintures sont attribuées au Magdalénien inférieur, on vient de découvrir une nouvelle galerie avec gravures de chevaux et rennes, avec dépôts en surface du Magdalénien V-VI.

*Grotte d'Escoural (Portugal) (FARINHA DOS SANTOS)*

Cette grotte paléolithique ornée, la seule connue au Portugal à ce jour, a livré pendant la dernière année plus de 100 peintures et gravures nouvelles.

*Incisions à la lumière du jour (GONZALEZ MORALES)*

Plusieurs abris peu profonds et grottes de la région cantabrique présentent des incisions profondes de type linéaire non figuratif situées à l'entrée. Celles-ci sont recouvertes par des dépôts du Magdalénien V-VI et, dans un cas, la base des gravures est recoupée par un niveau aurignacien à denticulés. Il pourrait s'agir d'un art très ancien, limité aux endroits éclairés par la lumière du jour.

*Grotte de la Tête de Lion (Ardèche) (COMBIER)*

Au pied des peintures de cette grotte, l'excavation a permis de relever un niveau solutréen de faible épaisseur avec traces d'ocre et outils, dont la profondeur par rapport aux peintures est justement celle devant avoir été la hauteur d'exécution commode des peintures. Ce niveau se trouve entre 2 couches stériles et indique une fréquentation unique reliée à l'exécution de l'ornementation.

*Datation des peintures par l'analyse pollinique (M<sup>me</sup> LEROI-GOURHAN)*

C'est un important exposé sur les possibilités de datation de l'ornementation des cavernes paléolithiques par les pollens trouvés au pied des peintures ou gravures qui permettent également de fixer les périodes de fréquentation du site. Ainsi, la grotte des Trois-Frères, avec ses célèbres gravures, n'a été fréquentée que pendant une seule période relativement courte, de 3 à 400 ans.

M<sup>me</sup> DAMS a présenté deux communications, une sur les superpositions de peintures dans l'art levantin et une sur un site inédit à peintures mi-naturalistes, mi-schématiques, de la région de Cadix.

D'importantes communications ont été consacrées aux meilleurs moyens de conservation des ensembles d'art rupestre pour la postérité. Le Comte BÉGOUËN a souligné que, dans ses cavernes du Volp, sa famille a admis 593 visiteurs dans la grotte du Tuc d'Audoubert et 1.055 visiteurs pour celle des Trois-Frères en 67 ans depuis leur découverte. M. VERTUT a présenté une communication sur les méthodes de relevé photographique d'art rupestre permettant de ne jamais toucher la paroi ornée.

Le problème étant de sauvegarder le patrimoine artistique de l'humanité tout en préservant l'attrait touristique d'une région, les spécialistes français ont présenté des diapositives et diagrammes sur les altérations de la grotte de Lascaux, les espagnols sur la grotte d'Altamira. C'est également les Français qui ont présenté une étude (heureusement abandonnée) sur la construction d'un tunnel facilitant la visite touristique de la grotte de Gargas, ce qui a fait observer par M. DELPORTE que l'on ne songerait jamais à étudier la construction d'un tunnel facilitant la visite de la cathédrale de Chartres ou de l'Érechteion.

Lors de la séance de clôture, à Puente Viesgo, les conclusions ont été les suivantes :

- 1) créer un comité à l'échelle mondiale pour la sauvegarde, la protection et la conservation du patrimoine universel que constitue l'art rupestre ;
- 2) souligner le caractère prioritaire de la conservation devant le phénomène social du tourisme de masse, qui mène à l'exploitation touristique des ensembles rupestres et à leur inévitable destruction ;
- 3) pousser la recherche vers les moyens de conservation de cet art tout en prenant garde à ne pas transformer les ensembles en stations expérimentales qui pourraient les altérer ; ceci nécessite une collaboration étroite entre archéologues, physiciens, chimistes et guides attirés qui connaissent leurs sites ;
- 4) inventorier en détail tous les sites existants et étudier la conservation de chaque site respectif en tant que cas d'espèce ;
- 5) fermer tous les sites où la fermeture est possible et réglementer le nombre des visiteurs pour les autres. Dès la découverte d'un nouvel ensemble rupestre, imposer la fermeture immédiate pour étude, afin de ne pas répéter les erreurs de Lascaux, etc.

Un communiqué final sera rédigé sous une forme définitive par le Prof. ALMAGRO, Dir. de l'Institut espagnol de Préhistoire, et envoyé aux autorités internationales comme l'UNESCO, aux autorités nationales et à toutes les revues spécialisées ou scientifiques pour publication.